

SCIENCE

44

août-septembre 2014


connection



LES JOURNAUX DE GUERRE

A LA POURSUITE D'UNE COMÈTE

LES PROCESSUS BIOGÉOCHIMIQUES DANS L'OcéAN AUSTRAL

 Overheidsorganisatie van het Jaar
Organisation publique de l'Année
Finalist - Finaliste 2014

www.scienceconnection.be
paraît cinq fois l'an
bureau de dépôt:
Bruxelles X / P409661
ISSN 1780-8456



recherche



espace



nature



art



documentation



belspo.be

Le magazine de la POLITIQUE SCIENTIFIQUE FÉDÉRALE

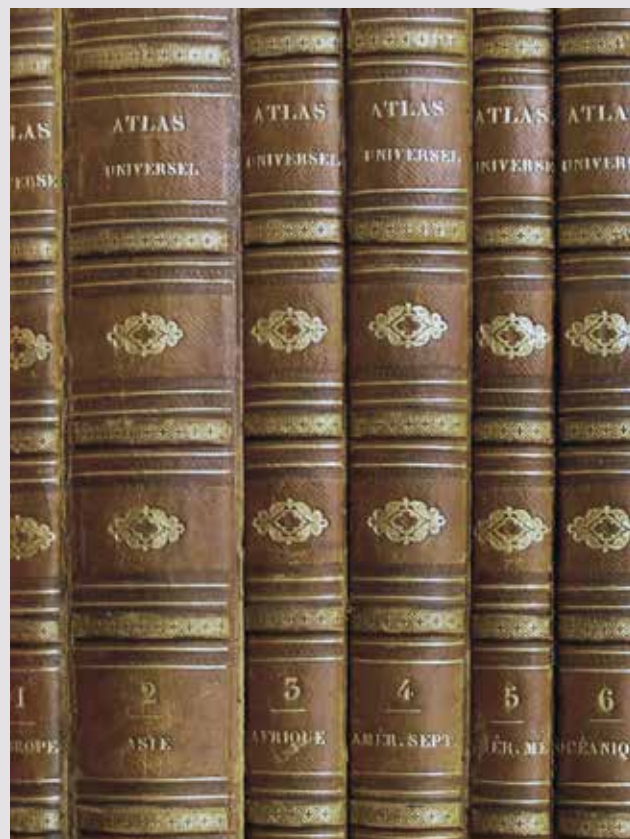
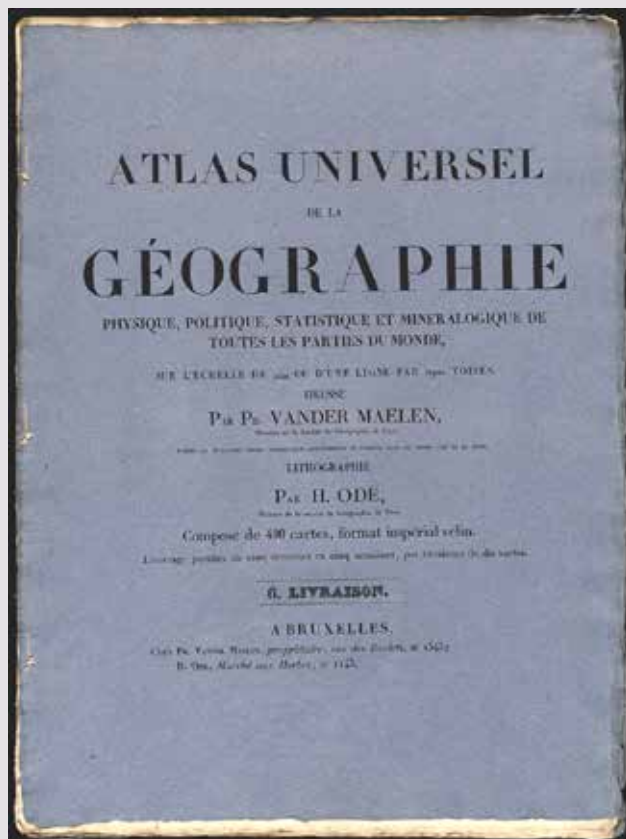
LA TÉLÉVISION NATIONALE DU VIETNAM EN TOURNAGE À LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

UN FOCUS INATTENDU SUR *L'ATLAS UNIVERSEL* DE PHILIPPE VANDERMAELEN

Marguerite
Silvestre

Les 6 et 8 mai derniers, une équipe de la télévision vietnamienne s'est installée à la section des Cartes et Plans de la Bibliothèque royale de Belgique. Objectif : réaliser un documentaire sur *l'Atlas universel* du cartographe belge Philippe Vandermaelen (1795-1869). Motif avancé : reconstituer les sources historiques du pays. Motif non-dit : brandir la preuve historique de la souveraineté vietnamienne sur un archipel revendiqué par la Chine...

Début mai 2014, le correspondant à Bruxelles de la Télévision du Vietnam s'adressait à la section des Cartes et Plans pour réaliser une interview filmée autour de *l'Atlas universel* que l'un de nos grands cartographes a publié en 1827. Quelques jours auparavant, une dame liée à l'Université nationale de Hanoï nous avait fait part téléphoniquement de l'intérêt particulier de son université pour cet atlas et son auteur. Tous deux savaient à l'évidence que les collections cartographiques de Philippe Vandermaelen étaient conser-



M. Le Hong Quang, correspondant à Bruxelles de la VTV (Télévision du Vietnam), devant le volume de l'Asie de l'*Atlas universel* ouvert à la carte du Tonkin.



vées à la Bibliothèque royale et que la section des Cartes et Plans avait édité plusieurs ouvrages et inventaires dédiés aux productions de ce cartographe, et, en particulier, à ce fameux *Atlas universel*.

Les motivations profondes de cet intérêt nous échappaient cependant : pourquoi le Vietnam s'intéressait-il subitement à un tel sujet ? Nous savions qu'un autre pays d'Asie, le Japon, s'était déjà préoccupé de Vandermaelen, au point d'envoyer un scientifique à Bruxelles. Le motif de cette dernière visite était tout à fait spécifique : ce chercheur de l'Université de Wakayama avait des raisons de penser que l'origine du cadastre de son pays se trouvait dans la visite que fit à l'Etablissement Géographique de Vandermaelen Shibusawa Eiichi. Accompagnant la délégation officielle envoyée en Europe par le dernier Shôgun en 1867, ce dernier avait passé une douzaine de jours en Belgique. A Bruxelles, Shibusawa Eiichi, considéré aujourd'hui comme le père fondateur du capitalisme japonais, avait examiné avec beaucoup d'attention les publications géographiques de Vandermaelen et y aurait puisé les principes de l'établissement d'un cadastre national.

Mais que cherchait donc le Vietnam à la Bibliothèque royale ?

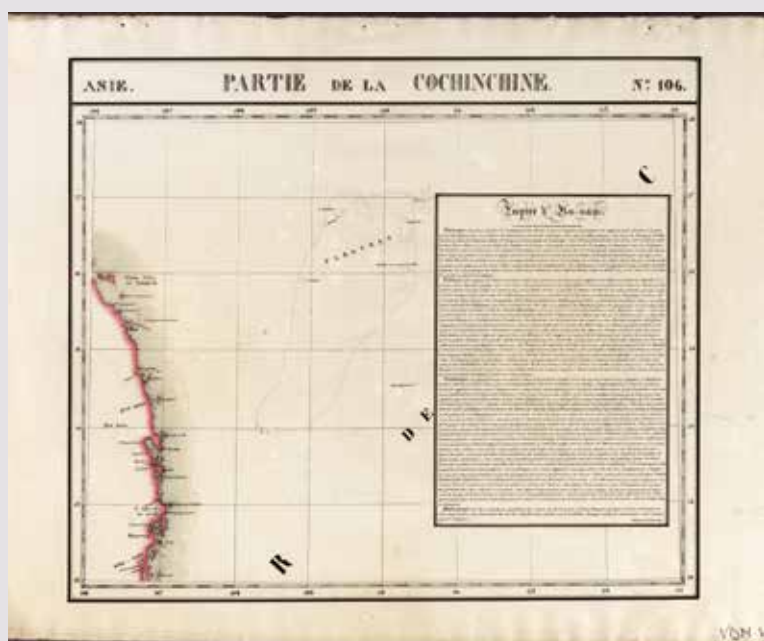
Pour le savoir, il nous fallut attendre la venue de nos visiteurs au Palais de Charles de Lorraine, où se situe depuis quelque temps la section des Cartes et Plans. Le 6 mai, l'équipe de la télévision arriva, accompagnée de deux chercheurs de l'Institute of Vietnamese Studies and Development Sciences de l'Université de Hanoï, actuellement chercheurs invités à la KULeuven, envoyés par M. Ngoc Nguyen Quang, professeur d'histoire, vice-président de l'Association historique du Vietnam (Vietnam Historical Science Association) et président de l'Association historique de Hanoï. Ils nous expliquèrent que les guerres et bouleversements politiques de la seconde moitié du XXe siècle avaient mené à la destruction du patrimoine docu-

mentaire des temps coloniaux et que le pays menait actuellement une politique active de reconstruction des sources, notamment celles touchant à la géographie historique du Vietnam. C'est ainsi que le Ministère de l'Information et des Communications de la République socialiste du Vietnam venait d'acquérir en France [sic] – à Gand en fait – les six volumes de l'*Atlas universel* de Philippe Vandermaelen. La portée réelle de cette acquisition apparaissait alors, de même que l'intérêt du gouvernement vietnamien pour cette source historique remarquable.

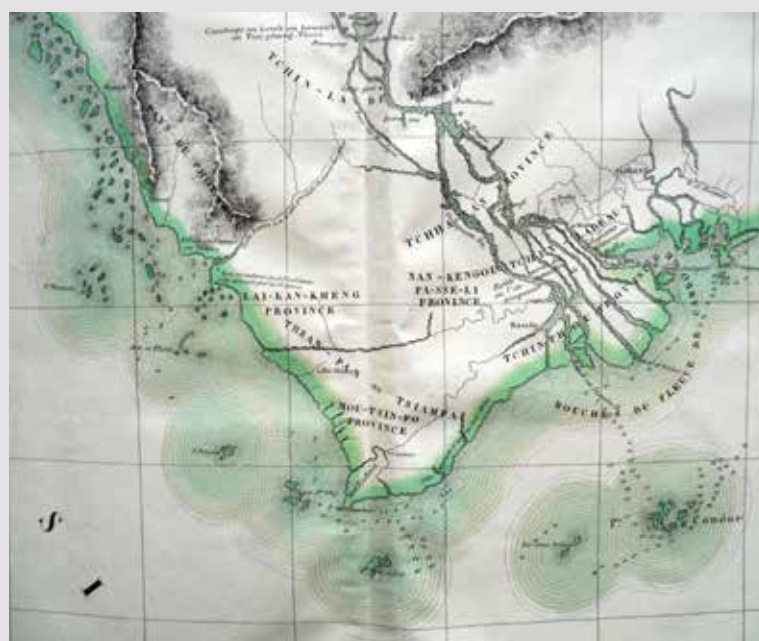
Il faut savoir que l'*Atlas universel* de Vandermaelen est le premier au monde à avoir été construit sur une échelle unique et relativement grande. Conséquence : à l'exception des parties du monde encore inconnues comme le centre de l'Afrique équatoriale, les continents extra-européens sont représentés à la même échelle que l'Europe, soit 1:1 641 836 – 1 centimètre sur le papier représentant 16,4 kilomètres sur le terrain –, ce qui était alors proprement extraordinaire. L'Atlas constitue ainsi pour certains pays la première représentation complète et relativement détaillée de leur territoire. Nous savions que le fait était reconnu, par exemple, par les Etats-Unis, l'Australie (hormis pour l'intérieur du pays alors inconnu) et la Nouvelle-Zélande, où l'Atlas de Vandermaelen est considéré comme une source fondamentale pour l'histoire nationale. C'est donc également le cas pour le Vietnam. Aussi, avant de rendre publique son acquisition, le gouvernement désirait souligner l'événement en chargeant la télévision du pays de réaliser un documentaire sur ce précieux document. Tout semblait clair.

Un autre éclairage

La semaine suivant le tournage à la Bibliothèque royale, le 13 mai plus précisément, une conférence de presse officielle – une 'cérémonie' – eut lieu à Hanoi, au Ministère de l'Information et des Communications, pour présenter l'*Atlas universel* de Vandermaelen récemment acquis à Gand. Elle fut répercutée par tous les journaux du pays et



Dans les vides laissés par les mers, Vandermaelen plaçait d'abondantes notices sur les contrées qu'il montrait. Ici, à l'est des côtes de la Cochinchine et des îles Paracels, le cartographe a disposé dans la mer de Chine Méridionale une longue description géographique et historique de l'empire d'Annam, nom sous lequel l'Occident connaissait l'empire du Vietnam formé par le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine. © KBR



Détail de la feuille Asie 110 montrant le sud du Vietnam actuel avec les bouches du Mékong. On remarque les nombreuses cotes de profondeur issues de sondages le long des côtes et des îles côtières. © KBR

par la première chaîne de la télévision nationale, qui diffusa successivement dans son journal deux séquences tournées dans la section de Cartes et Plans de la Bibliothèque. Ces médias titrèrent en chœur : 'Vietnam submits atlas as proof of island ownership' (VTV1, <http://thanhniennews.com>) ; 'Un atlas de 1827 confirme la souveraineté du Vietnam sur les archipels de Hoang Sa et de Truong Sa' (Le Journal en ligne du Parti communiste vietnamien, <http://dangcong-san.vn>) ; ou encore 'World Atlas affirms Vietnam's sove-

reignty over Hoang Sa, Truong Sa archipelagos' (The News Gateway of Vietnam, <http://tuoitrenews.vn>).

L'événement s'éclairait alors d'un jour nouveau et nous ramenait de façon inattendue à l'actualité politique internationale.

Ravivant le conflit territorial latent entre la Chine et le Vietnam à propos de la souveraineté sur les îles Paracels

L'ATLAS UNIVERSEL DE VANDERMAELEN, UN CONCEPT INÉDIT

L'Atlas universel contient 400 feuilles, dont 381 cartes. Il fut publié en 40 livraisons de 10 feuilles, la première livraison ayant été livrée au public en juillet 1825, la dernière en octobre 1827. Tiré en 1 000 exemplaires, il eut un succès colossal et fut épuisé en quelques années.

L'Atlas universel n'était pas seulement le premier du genre à échelle unique. Il était également construit selon une même projection conique, de sorte qu'il était possible d'en assembler les feuilles pour monter un globe gigantesque de 7,75 mètres de diamètre, ce qui, précisons-le, ne s'est jamais fait malgré quelques velléités en ce sens. Vandermaelen introduisit encore une autre innovation en cartographie : les sections de l'atlas sont des cartes graduées, limitées par les méridiens et les parallèles. En outre, Vandermaelen avait choisi une technique d'impression innovante, la lithographie, qui n'avait jamais encore

été exploitée intensivement en cartographie. Ce choix entraînait deux conséquences intéressantes. En premier lieu, il réduisait significativement les coûts de production par rapport à la technique traditionnelle de la gravure sur cuivre. En second lieu, la légèreté et la souplesse de la technique permettaient l'adaptation aisée du produit à l'évolution des connaissances et au marché. Ajoutons que *L'Atlas universel* est d'une incroyable modernité : c'est un ouvrage qui se veut scientifique, sans concession à la facilité ou au décoratif.

La Bibliothèque royale de Belgique conserve quatre exemplaires de *L'Atlas universel* : trois exemplaires reliés en six volumes in-folio (pour les six parties du monde étant entendu que l'Amérique est divisée en Amérique septentrionale et Amérique méridionale) et un exemplaire dans les 40 livraisons originales.

(Hoang Sa) et Spratly (Truong Sa), en mer de Chine Méridionale, de violentes tensions se sont récemment élevées à la frontière sino-vietnamienne suite à l'installation par les Chinois d'une plateforme pétrolière dans les îles Paracels. D'où l'effervescence nationale organisée autour de l'Atlas universel de Philippe Vandermaelen...

Un atlas, faut-il le rappeler, n'est que le résultat de données récoltées par un cartographe à un moment donné. L'utilisation de ces données à une certaine époque et leur interprétation ultérieure nous échappe parfois... |

L'ETABLISSEMENT GÉOGRAPHIQUE DE BRUXELLES FONDÉ PAR PHILIPPE VANDERMAELEN



En 1830, trois ans après la publication de son *Atlas universel*, Philippe Vandermaelen est un cartographe mondialement reconnu. Il fonde alors sa propre institution – l'Établissement géographique de Bruxelles – aux portes de la capitale belge, à Molenbeek. A partir de la lithographie des cartes qui constitue le noyau de l'entreprise, la cellule se multiplie rapidement. Il réunit une bibliothèque riche de plus de trente mille volumes ; il la complète d'une collection internationale de journaux. Il rassemble une impressionnante mappothèque de vingt-cinq mille cartes géographiques et feuilles d'atlas. Il crée une galerie d'histoire naturelle, un musée ethnographique. Il construit un planétarium, des serres, un jardin botanique. Les collections innombrables – anatomiques, zoologiques, botaniques, géologiques, numismatiques – font l'objet d'un classement scientifique et sont mises à la disposition des chercheurs.

Constamment préoccupé de diffusion pédagogique, il fonde une école et s'entoure des meilleurs professeurs. Il organise des cycles de conférences, des cours publics et gratuits, des démonstrations destinées aux profanes. Il forme de jeunes naturalistes qu'il envoie récolter orchidées et oiseaux au Brésil, cactus et minéraux au Mexique, graines et ornithorynques en Australie. L'Établissement géographique de Bruxelles est un milieu scientifique bouillonnant où se révéleront de hautes figures de la science belge – botanistes, géologues, chimistes, historiens. Intellectuels et professeurs, ingénieurs et naturalistes, princes et ambassadeurs, ministres et fonctionnaires s'y croiseront pendant près d'un demi-siècle. Ils viendront de Belgique, d'Europe, et d'au-delà des mers.

L'auteur

Marguerite Silvestre, historienne, est chef fonctionnel de la section des Cartes et Plans de la Bibliothèque royale de Belgique.

Bibliographie

Marguerite Silvestre, *Inventaire raisonné des collections cartographiques Vandermaelen conservées à la Bibliothèque royale de Belgique. V. L'Atlas universel (1825-1827)*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2011, 682 p.

Eadem, 'La diffusion commerciale de l'Atlas universel de Philippe Vandermaelen (1825-1827)', dans Claude Sorgeloos (ed.), *Le livre illustré en Belgique 1800-1865 : actes du colloque international à la Bibliothèque royale de Belgique les 19 et 20 novembre 2012*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (*In Monte Artium : Journal of the Royal Library of Belgium*, 7, 2014), en cours de publication.

Ead., *Autour de Philippe Vandermaelen. Répertoire biographique des collaborateurs de l'Établissement géographique de Bruxelles et de l'École Normale*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2014 (Inventaire raisonné des collections cartographiques Vandermaelen conservées à la Bibliothèque royale de Belgique, VI), en cours de publication. Ead., *L'Établissement Géographique de Philippe Vandermaelen. Histoire de la première entreprise cartographique et scientifique de la Belgique indépendante*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2015 (Inventaire raisonné des collections cartographiques Vandermaelen conservées à la Bibliothèque royale de Belgique, VII), à paraître.